

# De la mode à la diplomatie



RÉALISATION Sarah de Beaumont  
PHOTOS Christophe Coënon  
TEXTE Oscar Duboÿ

C'est l'histoire du fabuleux destin d'un appartement parisien, laissé en donation à l'Italie par la fondatrice de la maison Celine et transformé avec brio en résidence diplomatique par l'architecte **Cetty Grammatica**.



DANS L'ENTRÉE, un vase aux serpents d'Umberto Biondo (Maison Rapin) est posé sur une console en parchemin teinté vert et verni d'Aldo Tura (Jacques Hervouët Interiors).

DANS LE SALON, DEUX CANAPÉS (Marta Sala Éditions) et des tabourets de Gio Ponti (Maison Rapin) entourent une table basse (Marta Sala Éditions) où sont disposés un service à café en argent massif (Pomellato) et un plat feuille en métal argenté de Lino Sabattini (Abundantia). Un luminaire d'Osanna Visconti

éclaire l'espace et une œuvre de Roberto Ruspoli orne le mur de droite. Sur la cheminée, une paire de bougeoirs en métal argenté (Abundantia) et un vase en verre soufflé *Gufo* d'Egidio Costantini pour Pablo Picasso (Galerie Patrick Fourtin). Dans les bibliothèques, une suite de lampes en métal argenté de Gio Ponti.

«Le décor et l'architecture ont une mission diplomatique car on raconte la culture d'un pays à travers un savoir-faire.»

— L'architecte Cetty Grammatica



VUE TRAVERSANTE depuis l'entrée du salon jusqu'à la salle à manger.



L'ARCHITECTE Cetty Grammatica.



Q

uel rapport peut-il bien y avoir entre Celine, la célèbre maison de couture, et la diplomatie italienne ? A priori aucun. Et pourtant, ils sont indirectement liés par un heureux hasard du destin, niché au troisième étage d'un bel immeuble des années 1960 dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement,

à Paris. Dès l'arrivée, une plaque vous accueille : cet appartement a été légué à la république d'Italie en hommage au savoir-faire des ouvriers italiens qui ont contribué à la réussite de Celine, signée Monsieur et Madame Richard Vipiana. À sa mort en 1997, Céline Vipiana n'avait donc pas oublié ses artisans du Chianti dont les talents de maroquiniers l'avaient aidée à confectionner les chaussures prisées du tout-Paris... Et c'est ainsi que cette donation a permis à l'État italien d'attribuer à son représentant permanent auprès de l'OCDE un logement de fonction pas comme les autres, certes avec son charme mais aussi l'âge de son charme. Une restauration s'imposait, démarrée sous l'impulsion de l'ambassadeur Antonio Bernardini et poursuivie par son successeur, l'ambassadeur Luca Sabbatucci, sous la houlette de l'architecte napolitaine Cetty Grammatica, déjà habituée aux chantiers des plus prestigieuses adresses parisiennes de la diplomatie transalpine.

#### L'excellence italienne

Bien évidemment, on ne rénove pas l'appartement d'un ambassadeur comme celui d'un client lambda. Accords, traités et autres pactes de la plus haute importance sont susceptibles d'être discutés entre les quatre murs de ces pièces où se joue parfois l'avenir de la coopération internationale. Autrement dit, aucun détail n'est pris à la légère et la décoration devient ici un véritable exercice d'équilibriste. Tout ceci, Cetty Grammatica l'a bien intégré depuis le début du projet, sans renoncer pour autant à son goût et à sa volonté farouche de faire de cet appartement une formidable vitrine du Made in Italy : « *Même le décor et l'architecture ont une mission diplomatique car on raconte la culture d'un pays à travers un savoir-faire. Chaque nation se sert aussi de l'art pour divulguer ce qu'elle sait faire de mieux et a fortiori un pays comme l'Italie. D'abord, j'ai souhaité impliquer les meilleures entreprises italiennes, qui étaient ravies de participer à cette restauration, et puis j'ai voulu sélectionner des pièces merveilleuses faites par des Italiens, sans oublier que chacun de mes choix comportait un message tactique que la nation veut transmettre. C'est une grande responsabilité !* » D'où par exemple la présence du canapé Marta Sala Éditions, élément crucial : blanc, en signe de paix, assez rond, pour envelopper, mais assez structuré pour garantir le confort, et bien sûr contemporain pour valoriser l'artisanat actuel →



DEVANT UN CANAPÉ ET UNE PAIRE DE FAUTEUILS de Garouste et Bonetti, une table basse *La Pesca della Sirena* de Gio Ponti (Maison Rapin). Au mur, un tableau de Roberto Ruspoli. À droite, un lampadaire en verre de Murano Pulegoso et socle en laiton patiné signé Barovier & Toso (Maison Rapin). Tapis (Nordic Knots).



LA PAIRE D'APPLIQUES PALMIER monumentales est signée Maison Jansen (Maison Rapin). Les portes anciennes peintes façon chinoiserie ont été récupérées dans la cave.



DANS LA SALLE À MANGER, une coupe à fruits *Nautilus* de Wedgwood (*Abundantia*) et un vase en verre de Murano et fer forgé d'Umberto Bellotto (Maison Rapin) sont posés sur la table. Autour, des chaises en osier (Galerie Vauclair). Au mur, un tableau signé Roberto Ruspoli.

VUE SUR LA TERRASSE du jardin et sa verrière.

du fait main de la Brianza. Aux murs et au plafond, c'est du verre de Murano signé Barovier & Toso, avec les appliques et le plafonnier, tandis que dans la salle à manger la table a été conçue en version XXL pour accueillir une délégation entière sous le regard bienveillant des silhouettes peintes pour l'occasion par Roberto Ruspoli, trinquant à l'amitié franco-italienne. Ici, service Venini et porcelaines Ginori, vestiges d'une commande spéciale d'État destinée autrefois aux ambassades italiennes. Autant de touches savamment dosées par Cetty Grammatica, qui a préféré éviter les gestes architecturaux trop interventionnistes pour insuffler à ces intérieurs un esprit d'harmonie propice

à l'appartement d'un diplomate, tout en laissant parler le passé d'un appartement de style... ou plutôt d'une superposition de styles. La cabine de douche pastiche Art nouveau, les ajouts de boiseries et le miroir rocaille, tout est encore là et on a même récupéré d'anciennes portes peintes façon chinoiserie retrouvées dans la cave. Au sol, le marbre a été restauré et notamment la grande étoile de l'entrée, indiquant la voie, telle une boussole, vers une autre petite porte avec une reproduction d'une gravure de Giovanni Battista Piranesi représentant la colonne Trajane et la basilique Ulpia. « *Car tous les chemins mènent à Rome* » : clin d'œil de Cetty Grammatica. //





DANS LA CHAMBRE, à côté du lit, un chevet de Luciano Frigerio en bois laqué crème et ornementation de bronze en façade (Jacques Hervouet Interiors). On aperçoit au premier plan une chauffeuse recouverte en velours signée Ico Parisi (Jacques Hervouet Interiors). Couvre-lit (Once Milano).

*«Chaque nation se sert aussi de l'art pour divulguer ce qu'elle sait faire de mieux et a fortiori un pays comme l'Italie.»*

— L'architecte Cetty Grammatica

DANS LA SALLE DE BAINS, une sculpture en verre d'Ettore Sottsass (Maison Rapin).

